

« Transformez-vous en renouvelant votre façon de penser »

Lorraine d'Entremont, SC
lorain@setonspiritualityctr.ca

À l'Assemblée générale de mai 2016, les membres de la CRC ont échangé sur la « vision du monde ». La priorité que l'Assemblée a demandé au Conseil d'administration de mettre en œuvre, c'est de « nous aider à évoluer vers une nouvelle vision du monde, en passant d'une mentalité pyramidale (colonisatrice) à un modèle circulaire : dans les relations entre les femmes et les hommes, dans nos relations avec la Terre, dans nos rapports avec les Premières Nations... »

Qu'est-ce qu'une vision du monde et pourquoi en vouloir une nouvelle? Voici la description que donne Kathleen Dean Moore de la vision du monde : « L'activité de la culture, le sens que nous avons de ce qui se fait, de ce qui convient. Certains parlent de *cosmologie*... Il s'agit d'un éthos, d'un ensemble de convictions dans lesquelles baignent les gens, souvent sans en être plus conscients que le poisson de l'eau qui l'entoure¹ ».

Le mot clé ici est « conscient ». Quand nous prenons conscience que la vision du monde dans laquelle nous vivons engendre des relations biaisées, superficielles ou violentes avec les autres et avec la création, ou qu'elle produit des inégalités ou des injustices systémiques, nous ressentons l'urgence de la changer.

Si le progrès vers des relations plus harmonieuses constitue déjà un motif droit et sincère qui justifie de changer sa vision du monde, pour les personnes engagées dans la vie consacrée, comme en fait pour toute chrétienne ou tout chrétien engagé, ce n'est pas tout.

Le changement de vision du monde s'inscrit dans la transformation permanente à laquelle nous sommes appelés : « Transformez-vous en renouvelant votre façon de penser », écrit Paul aux Romains (12, 2). L'Écriture contient d'autres invitations du même ordre. C'est le cas notamment des Béatitudes qui nous demandent de voir le monde d'un autre œil, de changer notre perspective et de transformer nos façons de penser.

Un monde de visions du monde en évolution

C'est presque devenu un cliché : nous vivons une époque de grands changements sur la planète, dans nos structures sociétales, dans nos institutions. Plusieurs voix, dont celle du pape François dans *Laudato Si'*, nous pressent de « renouveler nos façons de penser », notre rapport à la Terre et à toute la création, de changer nos façons de faire pour éviter le désastre écologique, favoriser un accès équitable et respectueux à la beauté et à l'abondance de la Terre.

Dans le monde entier, on prend de plus en plus conscience du manque d'harmonie dans les rapports entre les hommes et les femmes, et des efforts se font pour modifier les attitudes et les structures qui y contribuent. Ce ne sont là que quelques signes qui nous appellent à un changement personnel et collectif.

Nous constatons par ailleurs que plusieurs de nos congrégations sont entrées dans une phase de décroissance et sont en quête de pistes et de modèles pour nommer cette expérience. Les anciennes visions du monde de nos congrégations ne cadrent plus avec la situation actuelle. Certains/certaines y voient un temps de transformation pour les instituts religieux.

L'expérience de la transformation

Si nous aspirons généralement au résultat de la transformation, comme le papillon à naître de la chenille, nous avons tendance à résister au processus de transformation. Avec raison d'ailleurs, car il n'est pas facile de le traverser personnellement et communautairement.

L'incertitude caractérise cette période qu'on a parfois nommée « l'intervalle² » dans notre expérience de congrégation. C'est le moment où nous savons que nous devons abandonner les lieux et les façons de faire du passé sans pourtant vraiment savoir où aller et sans savoir non plus si nous ne sommes pas déjà « arrivés ». D'autres secteurs de notre société font une expérience analogue.

Lynn Levo, CSJ, dans son article paru dans *LCWR Occasional Papers* (été 2016), affirme que la transformation en contexte institutionnel se distingue du changement; celui-ci se limite habituellement à améliorer les anciennes façons de faire tandis que la transformation cherche plutôt à agir maintenant pour susciter un avenir meilleur. Il ne s'agit pas seulement d'avoir l'air différent, mais d'être différent. Dans cette démarche, le sentiment et l'intuition deviennent des modes de connaissance primordiaux qui viennent s'ajouter à l'éducation, au savoir-faire et à l'expertise sur lesquels nous comptons d'habitude.

Des sentiments particuliers, explique-t-elle, accompagnent le combat personnel et communautaire qui fait partie intégrante de la transformation. La peur surgit fréquemment : il faut savoir y faire face et l'exprimer communautairement. Les sentiments de désarroi et d'impuissance sont largement répandus, eux aussi, de même que l'irritabilité et l'agressivité. Le deuil du passé ou celui des pertes qu'on anticipe s'installe à demeure avec la perte du sens, l'isolement et la solitude.

Tout cela doit trouver un exutoire et une expression salutaire, et nous appelle à approfondir notre confiance en Dieu. « C'est le moment crucial où il s'agit d'être présent, d'être profondément à l'écoute, de sa propre affectivité notamment, et où il faut s'en remettre radicalement à Dieu », explique Lynn Levo.

Sac à dos pour un itinéraire de transformation

Le sac à dos nous fait penser à l'essentiel, à ce qu'il faut prendre avec soi. Voici quelques articles essentiels, qui ne sont pas ceux que la publicité met de l'avant. Apporter les trésors de notre tradition : l'Écriture, le charisme et la spiritualité. Réfléchir aux récits de transformation dans la Bible. Relire les récits de transformation dans la vie de nos fondatrices et de nos fondateurs ainsi que dans l'histoire de notre congrégation. Puiser à la sagesse de notre tradition spirituelle pour ce qu'elle nous apprend de la nuit obscure et du discernement.

Écouter ce qu'on dit du monde et de nous à l'extérieur de la vie religieuse. « L'étranger a des yeux que nous n'avons pas », dit un proverbe ivoirien. Ainsi, l'étranger peut nous révéler sur nous-mêmes des choses que nous n'arrivons pas à voir.

Emballez tout ce que vous êtes et apportez un journal de bord, ou des crayons de couleur ou tout ce qui pourra vous aider à raconter votre histoire à vous-même et à vos compagnes ou à vos compagnons de route. Ajoutez un coussin pour les temps de repos et les pauses contemplatives, afin de décanter les aléas du voyage. Il est indispensable de savoir prendre soin de soi et de, pratiquer la contemplation!

Et en méditant vos expériences, posez-vous les questions suivantes :
Qu'est-ce que tout cela me raconte au sujet de mon avenir et de notre avenir?

Que puis-je, que devons-nous faire pour que cet avenir prenne racine?

¹ Kathleen Dean Moore, *Great Tide Rising*, p. 93.

² À l'Assemblée 2014 de la LCWR, Nancy Schreck, OSF, a parlé de "middle space".

Sources

Leadership in the Middle Space [Le leadership dans l'intervalle]. *LCWR Occasional Papers*, hiver 2015.

Living Transformation [Transformation vivante]. *LCWR Occasional Papers*, été 2016.

Kathleen Dean Moore, *Great Tide Rising: Toward Clarity and Moral Courage in a Time of Planetary Change*, Berkeley (CA), Counterpoint, 2016.